

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > Russie & Europe orientale > Russie > Résistances anti-guerre (Russie) > **Russie : Activisme anti-guerre après la répression dimanche**

Russie : Activisme anti-guerre après la répression dimanche

jeudi 17 mars 2022, par [SIIUTKIN Vladislav](#), [WOYZECK João](#) (Date de rédaction antérieure : 11 mars 2022).

Après la brutale répression à la matraque que le gouvernement russe a lancée contre les manifestations nationales contre la guerre le dimanche 6 mars 2022, la question se pose de savoir quelles conclusions les militants locaux tirent de la situation. L'arrestation récente du militant Aleksey Dmitriev montre que la répression de l'État s'est poursuivie dans les jours qui ont suivi le 6 mars. Vladislav Siiutkin, militant du [Mouvement socialiste russe](#) en Russie, donne une évaluation du point de départ actuel dans une interview avec le *Mouvement pour le socialisme*.

Le régime autour de Vladimir Poutine intensifie la répression

Le 4 mars, le régime de Vladimir Poutine a répondu au mécontentement croissant des civils russes face à l'invasion de l'Ukraine en durcissant et en légalisant la répression contre les opposants à la guerre. [Les deux chambres de la Douma se sont précipitées pour adopter une loi](#) qui punit les reportages critiques sur la guerre contre l'Ukraine, que le gouvernement qualifie de fausses nouvelles, avec jusqu'à 3 ans de prison et l'équivalent de jusqu'à 3000 USD d'amende. Si un reportage critique a de graves conséquences, une peine maximale pouvant aller jusqu'à 15 ans peut même être prononcée.

L'extension légale du champ d'action répressif du régime autour de Poutine, cette coupe massive dans la liberté de réunion, s'inscrit parfaitement dans la restriction de la liberté de la presse. Dès la première semaine après le début de la guerre, le 24 février, le service fédéral de surveillance des médias Roskomandzor, à la demande du bureau du procureur général, a fait fermer les sites Web de la station de radio Ekho Moskvyy [et de la station de](#) télévision Dozhd parce que les stations avaient refusé de soutenir la propagande d'État sur la guerre. De tels actes de sabotage et d'intimidation ont finalement forcé les deux stations à fermer. [Principaux réseaux sociaux](#) internationaux ont été bloqués et ne sont accessibles que via VPN, et donc effectivement plus accessibles à tous les citoyens.

[L'intensification de la répression de l'État a conduit à des manifestations à l'échelle nationale](#) le dimanche 6 mars 2022. Dans 69 villes russes, les citoyens russes sont descendus dans la rue contre la guerre. Le gouvernement a répondu sans relâche. Selon OVD-Info, 5 045 manifestants ont été interpellés ce seul dimanche ! Selon l'organisation OVD-Info, qui se consacre au suivi des arrestations politiques et des poursuites pénales, ce dimanche de répression a compté 13 502 manifestants anti-guerre depuis le début de la guerre.

Pendant ce temps, la répression étatique se poursuit joyeusement. Le 9 mars, la police a perquisitionné le domicile d'Aleksey Dmitriev, un militant du groupe russe Marxist Union, puis l'a arrêté. Aucune raison officielle n'a été donnée. Peut-être à cause de ses paroles anti-guerre. Lors de la perquisition, Aleksey a été roué de coups par la police avant de l'accuser de conduite désordonnée

et de le garder pour la nuit au commissariat de Khimki (banlieue de Moscou). En avance rapide, une audience était prévue le 10 mars. Le procès a dû être reporté lorsque la santé d'Alexey s'est détériorée. Car au moment de l'arrestation, Alexey a subi plusieurs crises d'encéphalopathie post-traumatique et a fini par perdre connaissance. Les ambulanciers ont été laissés le rejoindre, mais ils sont partis sans l'aider. Cependant, le fait qu'Alexey ait dû être réanimé plus tard montre à quel point la situation était grave. Lorsque le procès a repris le 10 mars et qu'Alexey a été condamné à 15 jours de prison pour comportement dit obscène, il était dans un état semi-conscient. Cependant, des cercles proches de lui craignent qu'après sa libération, Alexey ne soit réincarcéré en vertu de l'article 19(3) du Code de la Fédération de Russie sur les infractions administratives, c'est-à-dire pour désobéissance présumée à un ordre légal d'un policier.

Le 12 mars, des policiers ont parcouru les dortoirs des étudiants de *l'Université technique d'État de Moscou* et ont demandé aux étudiants de signer une résolution d'abstention de responsabilité délictuelle pour chaque chambre. Cette résolution comprenait, entre autres, l'interdiction des déclarations publiques et des protestations contre la guerre contre l'Ukraine (280.3 du Code pénal russe). En fait, de tels documents n'auraient aucune valeur juridique. C'est une méthode d'intimidation violente cachée derrière une pseudo-procedure administratif.

Le courage dont la population civile russe a fait preuve et continue de faire preuve est impressionnant. D'autre part, il ne faut pas oublier que la répression légalisée par l'État et les procédures opaques à bas seuil de la police et des autorités locales visent à intimider et faire taire efficacement.

Le *Mouvement socialiste russe (RSD)* fait également partie des opposants à la guerre. Elle défend la [révolution - le socialisme - la démocratie](#) et soutient les luttes ouvrières de toutes sortes et attache une importance particulière à l'auto-organisation de la population.

Maintenant, la question se pose de savoir comment les choses devraient continuer après le 6 mars. Le moment est encore très précoce, mais il est toujours intéressant de sonder les militants locaux proches du mouvement. L'entretien avec l'activiste *RSD* Valdislav Siiutkin nous donne un aperçu des nouvelles impressions et pensées des forces de gauche progressistes en Russie.

Entretien avec Valdislav Siiutkin (RSD)

Divers opposants à la guerre s'expriment actuellement en Russie. À quoi ressemble ce mouvement et de quels groupes se compose-t-il ?

Il existe d'innombrables façons de protester contre ce que le gouvernement a surnommé « *l'opération militaire spéciale* ». Les plus populaires sont les pétitions, les réunions et les déclarations personnelles. Au cours des dernières semaines, des pétitions ont été signées par des centaines et des milliers d'enseignants, d'universitaires, de producteurs, de musiciens et même de prêtres de l'Église orthodoxe officielle. L'ancienne équipe de Navalny, désormais incarcéré, ainsi que lui-même, mais aussi nos camarades d' *Alternative socialiste* ont appelé à des réunions. Tel que rapporté par [OVD-Info](#) - une organisation qui aide les prisonniers politiques [1]- spectacles, ce sont surtout de jeunes adultes qui participent à ces rencontres. Ils seront arrêtés et pourraient être expulsés des universités pour cela, comme cela se passe à Saint-Petersbourg. En fait, le gouvernement semble particulièrement préoccupé par les étudiants rebelles en ce moment - j'ai moi-même été repéré par le chef du département jeunesse de mon université pour avoir publié une enquête sur l'attitude des étudiants de Tyumen [2] face à « l'opération militaire ». Et enfin, il y a des déclarations personnelles de presque tous ceux qui : ont accès aux médias sociaux : Nous savons que même Oleg Deripaska [3], ami et oligarque de Poutine, a appelé à l'arrêt de la guerre. Nous voyons également les mêmes appels d'artistes et d'athlètes célèbres, ainsi que de citoyens ordinaires de

tous âges. En résumé, je dirais que le mouvement est généralisé, mais les participants les plus actifs sont les jeunes adultes.

Quelles conclusions stratégiques peut-on tirer du 6 mars ?

Même avant les manifestations, on s'attendait à une répression sévère. Par conséquent, certaines organisations d'opposition ont également appelé à se rassembler en groupes éloignés du centre-ville pour au moins empêcher une arrestation immédiate sur place. Je pense que cette tendance à la décentralisation va et devrait s'accroître.

Le *mouvement socialiste* russe est en train de repenser sa stratégie et de passer des réunions publiques à l'auto-organisation sur le lieu de travail et à l'université, ce qui pourrait éventuellement conduire à des grèves et à une redistribution du pouvoir. Comme la crise économique provoquée par la guerre conduira au chômage et que les politiques répressives exposeront les étudiants au risque d'être enrôlés dans l'armée, nous travaillerons plus intensément que jamais avec les travailleurs et les étudiants.

Quelle perspective voyez-vous dans le ressentiment actuel contre les plans de guerre du gouvernement ? À quoi d'autre cela pourrait-il mener ?

Certains pensent que la Russie pourrait devenir un État fasciste, tandis que d'autres s'attendent à la fin prochaine du régime et à une démocratisation ultérieure. Personnellement, je suis plus enclin à la deuxième option. Bien sûr, il y aura une confrontation sérieuse, une réaction sanglante du régime, qui est conscient de sa fin - elle existe déjà. Mais cela prendra bientôt fin car le régime perdra le peu de légitimité dont il dispose en emprisonnant les militants, en particulier les militants anti-guerre. Parce que je vois ce qui arrive à la génération de mes parents, qui étaient extrêmement fidèles au régime et ont même fourni sa base économique et politique. Mais le contrat social qu'ils ont signé avec l'État en 2000 en abandonnant leur allégeance en échange d'une croissance économique terminée en 2014 après l'invasion russe de la Crimée. Maintenant, ils voient leurs enfants être arrêtés et enrôlés dans l'armée pour avoir protesté contre la guerre. Je ne vois plus aucune raison pour laquelle les gens devraient rester fidèles et je ne vois aucun pouvoir dans le régime pour acheter ou imposer la loyauté.

Solidarité avec les civils russes et Aleksey Dimitriev !

Le *Mouvement pour le socialisme*, et tous ceux qui suivent de près l'actualité dans ce pays, ont été profondément impressionnés par la désobéissance civile des civils russes, qui ne sont pas découragés par la légalisation d'une répression plus dure des opinions anti-gouvernementales et par la suppression des médias par le régime. capable de se stabiliser dans une certaine mesure. Au contraire, une partie de la population civile russe ne veut pas renoncer sans combattre aux quelques libertés démocratiques.

Avec la plus profonde sympathie, le *mouvement pour le socialisme* exprime sa solidarité avec la résistance civile contre les otages dans laquelle le gouvernement autour de Poutine prend la population en otage, et souhaite à la population russe en communauté idéale avec la RSD une autodétermination démocratique rapide !

En ce moment, notre solidarité va particulièrement avec l'activiste Alexey Dimitriev. Son cas illustre la situation précaire dans laquelle se trouvent les militants russes contre la guerre d'agression contre l'Ukraine. Mais cela illustre aussi l'engouement de la population civile russe pour l'autodétermination démocratique ! L'Europe de l'Ouest ne doit pas fermer les yeux et se taire lorsque l'on se bat pour des droits qui semblent ici aller de soi : liberté de réunion - liberté de la

presse - sécurité juridique !

Vladislav Siiutkin
João Woyzeck

[Click here](#) to subscribe to *ESSF newsletters in English and/or French*.

P.-S.

Entretien avec Vladislav Siiutkin (RSD) par João Woyzeck (OFS Zurich)

Source : Sozialismus

Notes

[1] OVD-Info a été mis en place par des bénévoles en 2011 pour surveiller rapidement les arrestations lors de manifestations de masse. Cependant, il s'est depuis transformé en une organisation analytique complète traitant des questions d'application de la loi en Russie.

[2] Tyumen est une ville russe située dans l'ouest de la Sibérie.

[3] Fondateur et propriétaire du conglomérat Basic Element et fondateur et propriétaire du groupe russe de fabrication d'aluminium RUSAL.